

RÉSONANCES : LE MUSÉE DU LOUVRE À LA RÉUNION



La hiérarchie des genres
L'art du dessin en France durant la première moitié du XIX^e siècle

MUSÉE LÉON DIERX
Jusqu'au 15 octobre 2021

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE
À DESTINATION DES ENSEIGNANTS ET ÉDUCATEURS**

MUSÉE LÉON DIERX

La hiérarchie des genres

L'art du dessin en France durant la première moitié du XIX^e siècle

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Pour le musée du Louvre

Xavier Salmon

Conservateur général du patrimoine, directeur du département des Arts graphiques, de la collection Edmond de Rothschild et de la Chalcographie, musée du Louvre,

assisté par

Brigitte Donon

chef du service d'étude et de documentation du département des Arts graphiques, musée du Louvre.

Pour le musée Léon Dierx

Bernard Leveneur

Conservateur du patrimoine, directeur du musée Léon Dierx.

PRÉAMBULE

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants et éducateurs qui souhaitent visiter l'exposition avec leurs élèves.

Conçu pour favoriser la préparation de la visite ou son prolongement, il permet une meilleure approche et compréhension de l'exposition en autonomie.

Il propose des ressources documentaires et des éclairages thématiques sur les œuvres exposées, ainsi que des pistes pédagogiques pluridisciplinaires.

Un dossier de fiches d'activités à destination des classes du premier degré le complète.

Ces propositions pédagogiques s'inscrivent dans le cadre des directives de l'Éducation Nationale mais elles ne sont ni exhaustives ni prescriptives.

BONNE VISITE

Crédits photographiques

1^{ère} de couverture

-Narcisse GUÉRIN,

La mort de Caton d'Utique (détail)

-Jean Auguste Dominique INGRES,

Portrait de monsieur Bertin (détail)

-Adèle FERRAND,

Mère et enfants à la balançoire (détail)

-Théodore ROUSSEAU,

Paysage avec un bouquet d'arbres au premier plan

(détail)

-Alexandre Isidore Vicomte LEROY de BARDE,

Choix de coquillages rangés sur des rayons

(détail)

©Musée du Louvre

©Musée Léon Dierx

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

4 - 5

LES THÉMATIQUES

6 - 19

- La hiérarchie des genres
 - L'art du dessin
 - Outils et procédés
- L'artiste dans son atelier
 - Résonances

ARRÊT SUR QUELQUES ŒUVRES

20 - 24

- Histoire: *Le sacre de Napoléon 1er*, Jacques Bertaux
- Portrait: *Portrait d'Eugénie Aubry-Lecomte*, Hyacinthe Aubry-Lecomte
- Scène de genre: *Les lavandières et autres personnages près d'une rivière*, Jean Joseph Patu de Rosemont
- Paysage: *Les arbres au bord du lac*, Camille Corot
- Nature morte: *Choix de coquillages rangés sur des rayons*, Alexandre Isidore Vicomte Leroy de Barde

CADRE PÉDAGOGIQUE DES VISITES

25 - 30

- Éléments institutionnels du cadre d'activités
- Fiche méthodologique: *S'exprimer sur une œuvre*
- Pistes d'exploitation pluridisciplinaire par thématique

POUR ALLER PLUS LOIN

31 - 32

Sitographie

L'EXPOSITION PRATIQUE

33

L'EXPOSITION

Résonances: Le musée du Louvre à La Réunion

est une exposition aux ramifications multiples établie dans le cadre d'un partenariat entre le musée du Louvre et les cinq musées bénéficiant du label « Musée de France » à La Réunion : les trois musées du Département (le muséum d'Histoire naturelle, le musée Léon - Dierx et le musée historique de Villèle) et les deux musées de la Région Réunion (le musée de Stella Matutina et le musée des arts décoratifs de l'océan Indien). Dans chacun de ces lieux, le Louvre présente des dessins issus des collections de son département des arts graphiques qui vont dialoguer avec les collections locales.

Le musée Léon Dierx présente au public une exposition sur le thème des genres picturaux durant la première moitié du XIX^e siècle.

Au cours de cette période, scène historique, portrait, scène de genre, paysage et nature morte, hiérarchiquement organisés, structurent la création artistique en France. L'exposition du musée Léon Dierx comporte 86 dessins, dont 58 provenant du musée du Louvre, qui témoignent de l'évolution du goût et des sujets propres à cette époque.

Les portraits, les paysages et, dans une modeste contribution, les scènes de genre, conservés au musée Léon Dierx, entrent en résonance avec les dessins du musée du Louvre. Seules les collections du Louvre illustrent le « grand genre », les scènes historiques, absentes des collections d'arts graphiques du musée Léon Dierx. Il en est de même pour le thème de la nature morte. Les œuvres proposées attestent de la richesse des techniques liées au dessin et des différents statuts accordés à cet art : esquisse, dessin préparatoire, dessin autonome...

Parmi les feuilles venant de Paris, les noms d'artistes célèbres comme Jean Dominique Ingres, Théodore Géricault, Eugène Delacroix, Jean-Baptiste Corot ou Théodore Chassériau rythment le parcours. En résonance, leurs dessins sont accrochés auprès d'œuvres d'artistes de La Réunion ou ayant séjourné dans l'île comme Jean-Joseph Patu de Rosemont, Émile Grimaud, Adèle Ferrand ou Adolphe Martial Potémont.

La hiérarchie des genres

L'art du dessin en France durant la première moitié du XIX^e siècle

est une occasion unique de découvrir l'apogée du dessin en France durant la première moitié du XIX^e siècle.

L'EXPOSITION

87 œuvres sont exposées:

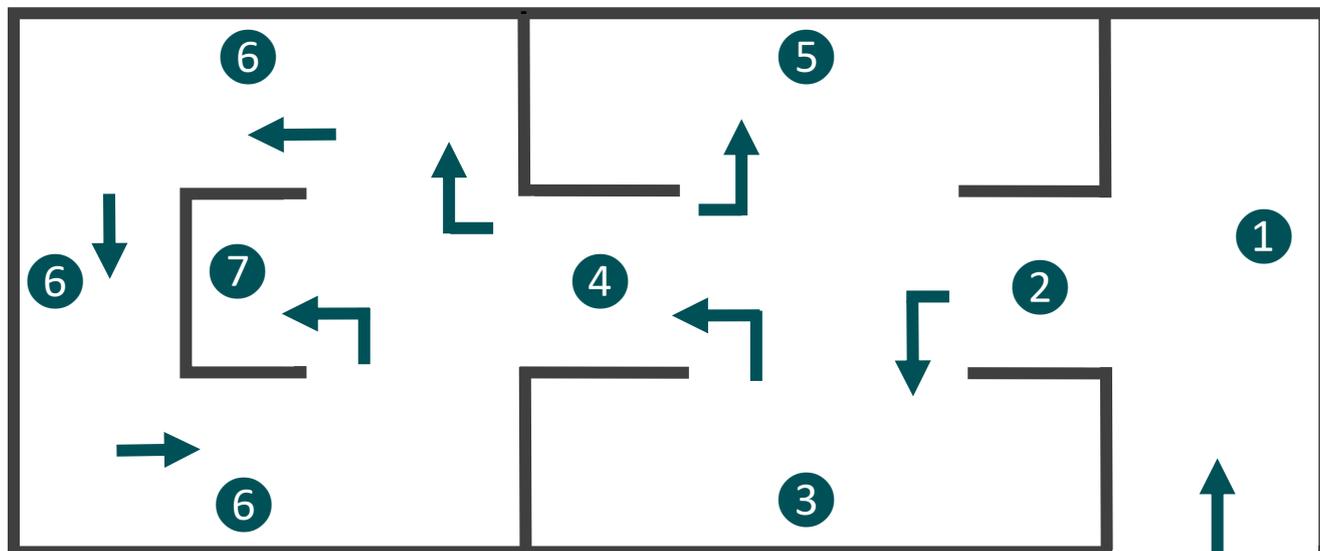
-58 dessins de la collection des Arts graphiques du musée du Louvre.

-29 dessins et un bas-relief de la collection du musée Léon Dierx.

6 sections thématiques composent l'exposition

- Dans l'atelier: 10 dessins
- Histoire: 18 dessins
- Portraits: 15 dessins
- Scènes de genre: 7 dessins
- Paysages: 34 dessins et un bas-relief
- Nature morte: 2 dessins

Plan de l'exposition



- | | |
|-------------------|----------------------|
| ① Histoire | ⑤ Paysages exotiques |
| ② Dans l'atelier | ⑥ Paysages européens |
| ③ Portraits | ⑦ Nature morte |
| ④ Scènes de genre | |

↑
Début
de la visite

LES GENRES PICTURAUX

Que signifie le genre, dans les arts picturaux ?

Le genre est une catégorie d'œuvres définie par un type de sujet.

Quels sont les principaux genres ?

LA PEINTURE D'HISTOIRE

L'HISTOIRE - LA MYTHOLOGIE - LA LITTÉRATURE

Représentation de sujets en lien avec les événements historiques, les récits de la Bible, de la mythologie ou de la littérature.

Alexandre Evariste FRAGONARD, *Pastorale*, @Musée du Louvre



LE PORTRAIT

LES PERSONNAGES - LES PERSONNES

De face, de profil, de quart, assis ou debout, d'apparat, de famille, privé ou officiel, fidèle ou idéalisé, expressif ou caricatural, ... il existe plusieurs sortes de portraits. Lorsque l'artiste se dessine lui-même, il s'agit d'un autoportrait.

Adèle FERRAND, *Jeune femme assise*, @Musée Léon Dierx



LA SCÈNE DE GENRE

LA VIE QUOTIDIENNE

Représentation de scènes de vie privée, publique ou populaire, ou encore anecdotique, en intérieur ou en extérieur.

Louis Léopold BOILLY, *Arrivée d'une diligence dans la cour des Messageries à Paris*, @Musée du Louvre



LE PAYSAGE

LA NATURE ET AUTRES SITES

Représentation de la nature: forêt, montagnes, rivière, mer,... ou d'un site construit: ville, parc,... avec ou sans êtres vivants.

Adolphe POTÉMONT, *Paysage au Brésil*, @Musée Léon Dierx



LA NATURE MORTE

L'OBJET INANIMÉ

Composition avec des objets inanimés: fleurs, fruits, instruments de musique, coquillages, gibier,...

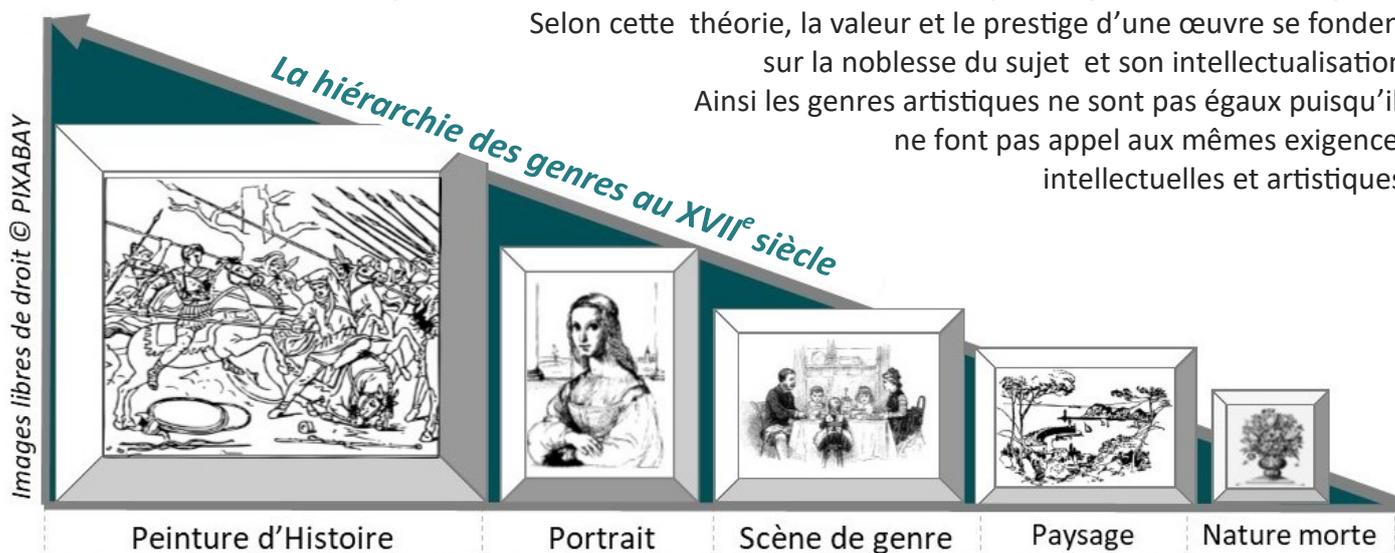
Alexandre Isidore Vicomte LEROY de BARDE, *Choix de coquillages rangés sur des rayons* @Musée du Louvre



LA HIÉRARCHIE DES GENRES PICTURAUX

C'est quoi ?

C'est une théorie artistique établie au XVII^e siècle, sous Louis XIV, par André Félibien, membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Selon cette théorie, la valeur et le prestige d'une œuvre se fondent sur la noblesse du sujet et son intellectualisation. Ainsi les genres artistiques ne sont pas égaux puisqu'ils ne font pas appel aux mêmes exigences intellectuelles et artistiques.



Une hiérarchie qui classe les genres picturaux du plus complexe au plus simple, du plus imaginaire au plus imitatif, du plus noble au plus ordinaire.

Les genres picturaux au fil de l'Histoire

Au XVII^e siècle

Peinture d'Histoire et Portrait au sommet

Ce sont les genres les plus élevés car on estimait que ces sujets intellectuels nécessitaient des qualités et des connaissances supérieures : esprit, imagination, sciences, ... Les autres genres sont considérés comme des arts mineurs. Dans le contexte monarchique de l'époque et de l'académie des Beaux-Arts, la hiérarchie des genres joue un rôle considérable dans la formation des artistes et dans la valeur des œuvres.

Au XVIII^e siècle

Mélange de genres / Essor des scènes de genre

La hiérarchie des genres commence à être contestée alors que les traditions académiques sont toujours prédominantes en France. Des artistes célèbres tels que Antoine Watteau mêlent peinture d'Histoire et scènes de genres. Les scènes de genre, qui se sont imposées dans la peinture des pays du Nord (Flandre, Hollande) se développent aussi en France, sous l'influence d'artistes comme Jean Siméon Chardin.

Au XIX^e siècle

Désacralisation de la peinture d'Histoire / Essor important des paysages

La hiérarchie des genres est sérieusement remise en question et le paysage connaît un développement exceptionnel sous les effets :

- d'un mouvement d'opposition aux traditions académiques, mené par des artistes indépendants qui élèvent la scène de genre au rang de la peinture d'Histoire en utilisant ses formats et en détournant ses codes (cf par ex. Gustave COURBET « *Un enterrement à Ornans* » ou Édouard MANET « *Le déjeuner sur l'herbe* »)
- de l'invention de la photographie qui réinterroge la place et la fonction du portrait pictural.
- de l'invention des tubes de peinture qui favorise l'expression de nouvelles générations de paysagistes qui vont observer et peindre les paysages dans la nature (cf *L'école de Barbizon*) et traduire directement leurs sensations et impressions (cf *L'Impressionnisme*).

Aux XX^e et XXI^e siècles

Fin de la hiérarchie / Équivalence des genres

La critique et la valeur d'une œuvre picturale se fondent sur d'autres critères que la noblesse du sujet.

L'ART DU DESSIN AU FIL DE L'HISTOIRE JUSQU'AU XIX^e

LE DESSIN, LA BASE DE TOUS LES ARTS

« C'est le dessin ou trait, car on lui donne ces deux noms, qui constitue, la source et le corps de la peinture, de la sculpture, de l'architecture et de tout autre art plastique, et la racine de toutes les sciences. » Michel-Ange (1475-1564)

L'histoire du dessin remonte à la Préhistoire et connaît au fil des siècles, de nombreuses évolutions, tant au niveau technique qu'artistique.

Jusqu'au XV^e siècle, il est reconnu comme constituant de base de la peinture, de la sculpture et de l'architecture, mais il ne l'est

pas en tant qu'art: il est considéré comme instrument de travail et comme projet d'une œuvre qui résume et développe la pensée plastique de l'artiste sous une forme allégée et dans un format réduit.

Ainsi dans ces finalités techniques et fonctionnelles, les

dessins ne sont pas voués à être exposés, ils ne font pas l'objet de soins particuliers, ils sont d'ailleurs souvent manipulés sans ménagement et ils portent parfois des traces de réflexion artistique (annotations, corrections,..)



Adèle FERRAND

Jeune fille dessinant

© Musée Léon Dierx

LE DESSIN, C'EST LE DESSEIN

C'est à la Renaissance, dans les premières années du XVI^e siècle, en Italie, qu'une nouvelle conception du dessin voit le jour: on considère alors qu'il n'est pas issu seulement d'un geste physique ou technique mais qu'il est avant tout un acte de l'esprit.

Envisagé dès lors, dans sa dimen-

sion intellectuelle, le dessin ne sera plus vu comme simple reproduction des formes, ou comme résultat d'un acte pratique et préparatoire.

Il est en même temps, le mouvement physique et mental, le trait et l'intention, le dessein et le dessin. À partir de là, il de-

vient un art autonome, il suscite l'intérêt, s'expose et entre dans les collections.

En France, c'est le XIX^e siècle qui voit l'essor du dessin pour sa seule valeur artistique, avec des maîtres tels que Ingres, Gérault, Delacroix, Corot,...

L'exposition reflète les aspects essentiels de cet art et de son rôle.

Elle permet d'explorer les techniques utilisées par les artistes et les différentes fonctions du dessin dans le processus de création, qu'il en soit l'origine ou l'aboutissement.

LE DESSIN POUR L'ÉTUDE

Le dessin joue un rôle fondamental dans l'étude des formes, des proportions et des mouvements de la figure humaine ou des éléments naturels.

Études de l'Antique

Les artistes du XIX^e siècle, comme leurs prédécesseurs, s'inspirent de la culture antique et de ses chefs-d'œuvre considérés comme des modèles de perfection et de beauté.

S'exercer à copier les antiques (tableaux, statue, bas-relief...) fait partie de leur formation.

Études d'après modèles

Les études de modèles vivants (visage, corps humain,...) se font en atelier selon les méthodes académiques. Il s'agit d'analyser dans les moindres détails les corps et maîtriser proportions, gestes, expressions, volumes, pour des compositions plus ambitieuses.

Études en plein air

De plus en plus au XIX^e siècle, les études en plein air sont privilégiées pour observer les éléments, s'approcher au plus près de la réalité, dessiner la nature telle qu'elle est, rendre les mouvements, rendre le vivant.

Études d'après les maîtres

Au XIX^e siècle, les musées comptent beaucoup dans la formation. Les artistes copient les maîtres du passé, s'imprègnent de leurs techniques et puisent leur inspiration dans les thèmes développés avant eux.



Amaury-Duval
Orphée aux Enfers, jouant de la lyre devant Proserpine et Pluton
© Musée du Louvre



Achille MICHALLON
Homme nu debout se tenant le poignet
© Musée du Louvre



Pierre Henri de Valenciennes
Etude d'arbres
© Musée du Louvre



Adèle FERRAND
Etudes de personnages de l'époque Louis XIII
© Musée Léon Dierx

LE DESSIN POUR LE PROJET

L'expression directe de l'idée artistique, nécessite une aisance du geste et une grande pratique pour favoriser l'expression la plus spontanée possible dans la phase d'inspiration.

Le dessin révèle le processus créatif, le cheminement de la pensée artistique qui conduit à l'œuvre.

Esquisse, croquis, étude préparatoire, mise au carreau, ... sont des étapes de ce processus au service de l'œuvre.

L'esquisse

est le premier jet, le jaillissement de l'idée, les tracés de premières formes pour indiquer la mise en place de divers éléments, suggérer les directions dynamiques d'une composition.

L'étude préparatoire

est un dessin d'ensemble du projet à échelle réduite, généralement destiné à être soumis au commanditaire pour accord avant la réalisation.

La mise au carreau

est une technique de recherche des proportions et un système de report de dessin: l'artiste trace un quadrillage sur l'étude préparatoire et sur le support destiné à en recevoir la reproduction, puis il reporte le dessin sur le nouveau support, carré par carré, ce qui lui permet de respecter les proportions et la composition.

Cette technique facilite la reproduction d'une œuvre à la même échelle ou l'agrandissement à une échelle différente.



Eugène DELACROIX
Objets divers, coin de lit à tête d'éléphant et femme nue
Encre noire, encre brune, rehauts d'aquarelle, mine de plomb, plume
© Musée du Louvre



Pierre Narcisse GUÉRIN
La mort de Caton d'Utique
Pierre noire, estompe et rehauts de blanc
© Musée du Louvre



Paul DELAROCHE
Etude pour Jeanne d'Arc capturée à Compiègne
Graphite sur papier blanc.
© Musée du Louvre

LE DESSIN POUR LE DESSIN

Le dessin est en même temps le résultat visible
du projet de l'artiste et de l'élan spontané de son art,
l'intention et l'expression artistique de sa pensée.
Le dessin est l'œuvre.

L'œuvre est conçue et réalisée avec divers médiums: pierre noire, sanguine, craie blanche, encre,...

L'artiste exploite les procédés à bon escient dans le processus de sa création: hachures, frottis, estompe, rehauts,... Il mélange ou juxtapose les techniques pour créer des effets.

Le papier, bleu, blanc, beige, a aussi un rôle à jouer: c'est le fond, l'espace, il sert à rendre la lumière, la carnation d'une personne, le grain de la peau,...

L'œuvre réalisée est l'expression d'un sujet (Histoire, portrait, paysage, etc.) avec des figures, des éléments, des attitudes, des gestuelles, des mouvements,...

L'ensemble confère à l'ensemble sa force esthétique, historique, psychologique, sensible,...

**« Dessiner ne veut pas dire simplement reproduire
des contours, le dessin ne consiste pas seulement
dans le trait: le dessin c'est encore l'expression,
la forme intérieure, le plan, le modelé... »**

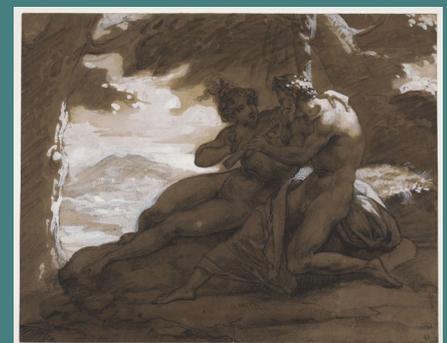
Jean-Dominique Ingres in Louis Antoine Prat, *INGRES*,
Cabinet des dessins, Louvre, 2004, p. 13



Jean Auguste Dominique INGRES
*Portrait de mademoiselle
Barbara Bansi*
© Musée du Louvre



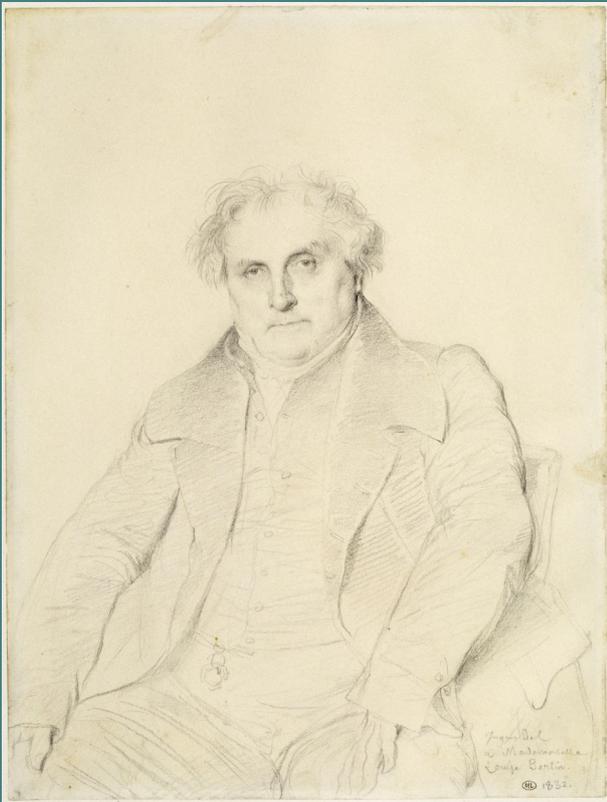
Alexandre Evariste FRAGONARD
*Pyrrhus le jeune et d'autres
personnages*
Lavis brun, rehauts de blanc
© Musée du Louvre



Théodore GÉRICAULT
Nympe et satyre
Crayon noir, lavis brun, papier
brun, rehauts de blanc
© Musée du Louvre

L'ART DU DESSIN

Du projet à l'œuvre: un processus créatif précis et méthodique



Jean Auguste Dominique INGRES
Etude pour le portrait de Monsieur Bertin,
1832, Musée du Louvre, Cabinet des dessins
© Musée du Louvre

Pour Ingres, l'étude du modèle vivant et la précision du trait étaient très importants. Dans son art, il n'y avait pas de place pour l'improvisation.

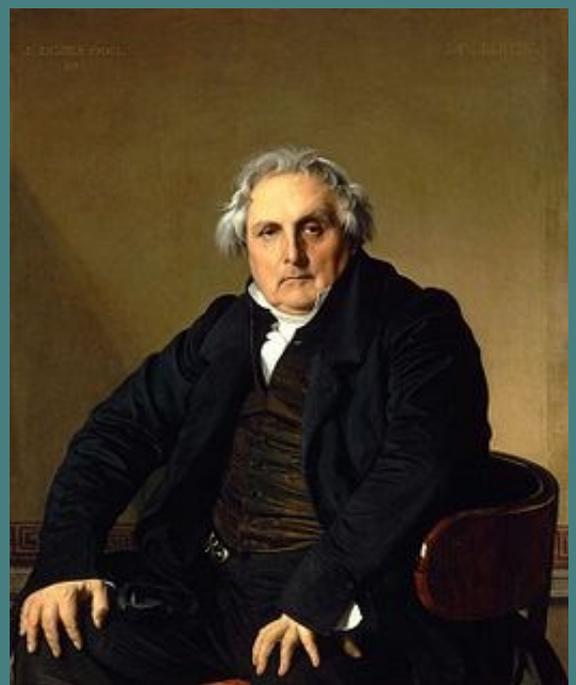
Ainsi, c'est au prix de nombreux efforts, qu'il a réalisé le portrait de monsieur Bertin (cf ci-dessous) un important patron de presse de la première moitié du XIX^e siècle.

Pour arriver à saisir la pose idéale et rendre au personnage une expression déterminée, il a fait de nombreuses esquisses (posture du personnage, expression, détails des cheveux, des mains,...)

L'esquisse ci-contre, montre la pose qui allait être adoptée mais pas encore le caractère massif du sujet que l'artiste ne trouvait pas encore suffisamment marqué.

Le résultat final est une des œuvres les plus célèbres d'Ingres.

Exposée au musée du Louvre, cette peinture est reconnue comme étant un portrait réaliste et expressif. Au-delà du portrait personnel, Ingres a créé une image type de la bourgeoisie triomphante des années 1830.



Jean Auguste Dominique INGRES
Portrait de Monsieur Bertin,
1832, Huile sur toile
Paris, ©Musée du Louvre

L'ART DU DESSIN

Du projet à l'œuvre : un processus créatif d'impulsion et d'imagination

Eugène Delacroix avait une démarche artistique opposée à celle de Ingres.

Pour lui la couleur avait la primauté sur le dessin. Cette esquisse est l'étude d'un détail pour l'une de ses œuvres célèbres *La mort de Sardanapale* (1827).

Dans ce travail préparatoire, pas de dessins nets, pas de figures bien modelées, les lignes et les formes sont tracées d'un geste impétueux sous l'impulsion de l'idée du moment. Le trait sert à exprimer le mouvement, l'énergie, la dynamique, l'idée de chaos que l'artiste envisage pour sa composition finale.

En revanche, ses essais de couleurs intégrés à ce premier jet lui sont indispensables pour juger de l'effet escompté et mieux visualiser l'intensité de l'œuvre future.



Eugène DELACROIX
*Objets divers, coin de lit à tête
d'éléphant et femme nue*
Encre noire, encre brune, rehauts
d'aquarelle, mine de plomb, plume
© Musée du Louvre



Eugène DELACROIX, *Mort de Sardanapale*, Huile sur toile, 1827, ©Musée du Louvre

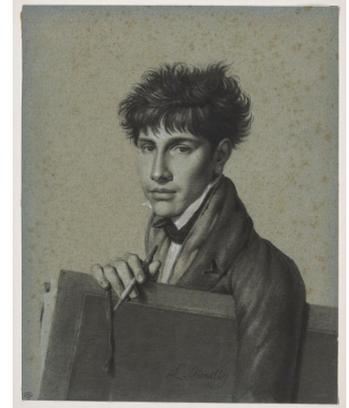
L'ARTISTE DANS SON ATELIER

Les représentations d'artistes au travail et des vues d'ateliers sont fréquentes. Les dessins de la section *Dans l'atelier* permettent au spectateur d'approcher la réflexion des artistes sur leur image, sur la fabrique de leur art et sur leur lieu de travail et de créativité.

L'ARTISTE: UN SUJET CRÉATEUR, ACTEUR DE SON ART

À travers les représentations:
-d'un élan créatif dans le transport de son matériel (cf. *le dessin de Boilly ci-contre*).
-d'un moment d'inspiration et de concentration, du geste qui se fait le prolongement de l'idée sur le papier (cf. *Adèle Ferrand, Jeune fille dessinant*).

-d'une attitude dynamique, sur un escabeau, avec pinceaux, palette et chiffon, face au travail considérable que représente l'exécution d'une œuvre de grand format, encore au stade de mise au carreau. (cf. *le dessin de François Louis Dejuinne page suivante*.)



Louis Léopold BOILLY
Portrait de jeune homme tenant un grand carton et un porte-crayon
© Musée du Louvre

L'ATELIER: UN LIEU DE CRÉATION, D'INSPIRATION, D'INTERACTIONS

Dans son étude préparatoire (cf. *page suivante*) François-Louis Dejuinne (1784 – 1844) nous introduit dans l'univers et le quotidien du peintre François Girodet: on peut y voir à droite son mobilier et ses objets professionnels .

Il a représenté l'artiste en plein travail de création de son dernier grand tableau d'Histoire, *Pygmalion et Galatée* (1819, Paris, musée du Louvre), dans un élan créatif traduit par les gestes, l'expression du visage, l'attitude volontaire.

Ce dessin suggère aussi l'atelier comme lieu de transmission: Dejuinne était l'élève de Girodet

et en réalisant le portrait de son maître dans cette pose, de dos et surélevé, il traduit aussi sa filiation avec son maître et sa place d'élève.

L'atelier peut aussi être montré comme une projection sociale de l'artiste.

C'est un lieu ouvert aux acteurs du quotidien de l'artiste: les modèles, les visiteurs, les commanditaires.

La scène dessinée par Adèle Ferrand donne une idée de ces relations au quotidien.

Elle évoque d'une part les interactions avec les modèles, sujets d'observation et d'inspiration, et d'autre part, celles qui se passent avec les comman-

-d'aires dont l'artiste est tributaire en tenant compte de la commande, des intentions, des conseils et des propositions financières.



Adèle FERRAND
Atelier d'une peintre
© Musée Léon Diere



François Louis DEJUNNE, *Girodet dans son atelier*, © Musée du Louvre

OUTILS ET PROCÉDÉS

Pierre noire, mine de plomb, sanguine, fusain,...

Plume, lavis, aquarelle,...

Les cartels apposés près des œuvres, renseignent sur les outils et les techniques utilisés dans les œuvres exposées.

Fusain

Bâtonnet de charbon de bois (de l'arbuste le fusain ou d'arbre comme le saule par ex.). Employé dès la Préhistoire, c'est le plus ancien matériau connu pour le dessin. S'effaçant facilement il permet les corrections mais il est très volatile et requiert l'emploi d'un fixatif pour le stabiliser.

Graphite

Cylindre de bois (crayon) contenant un minéral qui provient du carbone. De coloration grise soutenue il est utilisé depuis très longtemps pour l'écriture et le dessin. La mine du crayon à papier actuelle est du graphite.

Mine de plomb

Cylindre (crayon) contenant un alliage de plusieurs métaux dont du plomb. C'est un outil de tracé noir ou gris dont l'usage remonte à l'Antiquité. Le terme *mine de plomb*, est toujours en vigueur dans les œuvres du XIX^e siècle mais à partir du milieu du XIX^e, le plomb sera remplacé par un mélange de poudre de graphite et d'argile, la quantité d'argile déterminant la dureté de la pointe (2H, HB, 2B, ...)

Pierre noire

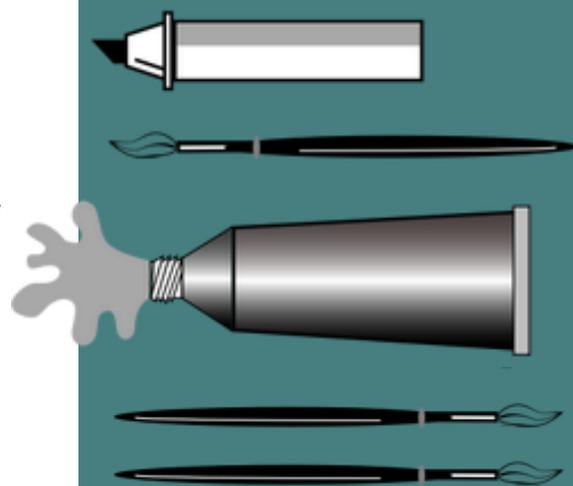
Bâtonnet constitué de pierre naturelle, l'ampélite, taillé directement dans la pierre brute ou moulé à partir de pierre broyée. Utilisé pour les esquisses ou des dessins fins, son trait est noir mat plus ou moins gras. Sa technique permet de couvrir rapidement de très grandes surfaces, de rendre finement les volumes, les dégradés et les clairs-obscurs.

Plume / Encre

La plume est un outil d'origine animale (l'oie par ex.) ou une pointe de métal partiellement fendue, fixée à l'extrémité d'un porte-plume. L'encre est un matériau liquide composé de pigments noirs (noir de carbone) ou de couleurs dilués dans des mélanges (eau, gomme ou colle). La plus courante utilisée dans les dessins de l'exposition est l'encre de Chine.

Le dessin à la plume et à l'encre permet de mettre en évidence les lignes tout en suggérant les modelés.

L'encre est utilisée pour les lavis (encre plus ou moins diluée de manière à créer un dégradé d'une seule couleur) appliqués au pinceau. Elle est très sensible à la lumière.



OUTILS ET PROCÉDÉS

Aquarelle

Matière composée de pigments colorés mêlés à un liant aqueux qui contient de la gomme.

L'aquarelle désigne aussi la technique de peinture utilisant ce type de couleur plus ou moins diluée à l'eau et caractérisé par la transparence des coloris.

Estompe, estomper

L'estompe est un petit rouleau de peau ou de papier, terminé en pointe mousse, pour étaler le tracé du crayon, du fusain, du pastel.

Estomper c'est l'action d'adoucir ou d'étaler, un trait ou une couleur, avec l'estompe ou par frottage du bout des doigts .

Lavis

C'est un dessin réalisé au pinceau avec de l'encre plus ou moins diluée dans de l'eau mais ce terme désigne aussi le procédé pour colorer le dessin, pour lui donner une teinte.

D'exécution rapide, le lavis est utilisé pour les esquisses, croquis ou études. Connue depuis l'Antiquité, cette technique est apparue comme une solution à la représentation de l'ombre. Il se distingue de l'aquarelle car il est monochrome (noir, sépia,...)

Rehaut de blanc

Le rehaut est une technique d'apport de lumière par touches de blanc ou de couleurs très claires, à la craie ou à la gouache, au pinceau ou à la plume.

Les rehauts servent à apporter reflets et éclats mais aussi à donner du relief à la composition, souligner les volumes et le modelé d'un corps par exemple. Ils accentuent davantage le contraste s'ils sont utilisés sur un papier coloré.



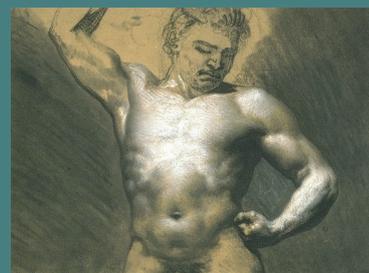
Alexis NOËL
Aquarelle
© Musée Léon Dierx



Eugène ISABEY
Fusain, estompe, lavis d'encre
noire, gouache blanche et grattoir
© Musée du Louvre



Alexandre FRAGONARD
Lavis brun , rehauts de blanc
© Musée du Louvre



Achille MICHALLON
Rehaut de blanc
© Musée du Louvre

COLLECTION DU MUSÉE DU LOUVRE / COLLECTION DU MUSÉE LÉON DIERX

Dialogue entre les œuvres

PORTRAITS DE JEUNES FILLES



Adèle FERRAND
Portrait en pied d'une jeune fille
Mine de plomb
© Musée Léon Dierx



Hyacinthe AUBRY-LECOMTE
Portrait d'Eugénie Aubry-Lecomte
Estompe, fusain, pierre noire
© Musée du Louvre

Alors que la photographie est un art naissant au XIX^e siècle, ces dessins paraissent lui faire un pied de nez : netteté et lumière pour l'un, spontanéité et légèreté du trait pour l'autre comme un instantané.

Portraits de trois quart, en pied et en buste, ces portraits romantiques expriment l'intimité qui lie l'artiste et son modèle. Les mains d'un geste tendre et délicat renvoient à un visage sérieux, aux cheveux parfaitement lissés, aux lèvres légèrement pincées.

Ces jeunes filles bourgeoises, prisonnières d'une extrême codification de leur vie quotidienne, sont le reflet d'une classe sociale dont les valeurs reposent sur la famille, clé de voûte de ce nouveau modèle qui utilise le portrait comme ascension sociale.

Que peuvent bien penser ces jeunes filles en nous regardant ainsi ?

Le XIX^e siècle délimite les rôles et les espaces masculins. Ces deux dessins situent la position et la situation de l'homme bourgeois : à l'homme revient la direction des affaires et de la scène publique.

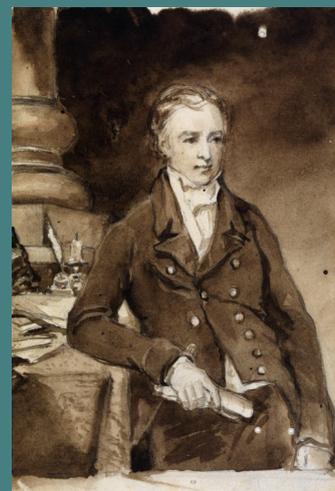
Ces hommes marquent par leur attitude assurée, leur rang social. Ils prennent appui sur des éléments solides : un rocher, une table. Le haut de forme confère à l'un, dignité, richesse et respectabilité ainsi qu'un rang social élevé. La canne pour l'autre, laisse deviner l'homme d'esprit et de bon goût. Leurs tenues sobres et sombres (redingote et pantalon) conviennent au monde sérieux des affaires. La mise en scène est fixée par un mélange de prestance et de romantisme.

Ces dessins (posture, main, vêtement) sont à mettre en lien avec celui de Monsieur Bertin dessiné par Ingres.

PORTRAITS D'HOMMES



Henri GREVEDON
Portrait d'homme
Crayon noir, rehauts de blanc
© Musée du Louvre



Adèle FERRAND
Portrait d'homme
Lavis d'encre
© Musée Léon Dierx

COLLECTION DU MUSÉE DU LOUVRE, COLLECTION DU MUSÉE LÉON DIERX Dialogue entre les œuvres

PORTRAITS MIROIRS DE LA MODE DU XIX^e SIÈCLE



Michel Martin DROLLING
*Portrait de mademoiselle Julie
Duvidal de Montferrier*
© Musée du Louvre



Adèle FERRAND
Jeune femme assise
© Musée Léon Dierx

Ces portraits de deux jeunes femmes romantiques et délicates, permettent d'apprécier la mode féminine à deux moments de la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle: La seconde Restauration (1815-1830) et le règne de Louis-Philippe (1830-1848).

A gauche, le modèle de Drolling en 1823 suit la mode de l'époque en transition entre le style Empire (en référence à Joséphine de Beauharnais) et la mode pré-romantique. Mademoiselle Julie Duvidal de Montferrier se coiffe à la «Titus», les boucles de sa chevelure encadrent son visage, une couronne de fleurs apporte une note fraîche et romantique.

La robe devient bouffante, la taille semble avoir retrouvé sa place naturelle, le large décolleté accentue l'effet d'épaules tombantes, les manches courtes découvrent ses bras nus.

Posé sur le fauteuil, le châle cachemire, accessoire indispensable, complète la tenue à laquelle, un éventail apporte un peu plus d'élégance.

Dans les années 1830, sous le règne de Louis Philippe, la mode s'assagit beaucoup comme le montre le modèle d'Adèle Ferrand: les épaules sont couvertes d'un canezou (corsage à double col) et les manches à gigot, très enflées jusqu'au coude, se resserrent sur l'avant-bras. Les boucles de la coiffure sont remplacées par un chignon tressé et sur le devant, des bandeaux plats viennent quasiment recouvrir les oreilles.

PAYSAGES NATURES

Les paysages de ces deux artistes, l'un réunionnais, l'autre provençal, ressemblent à une longue randonnée pittoresque au cœur de la nature de l'île de la Réunion ou de la campagne varoise en Provence.

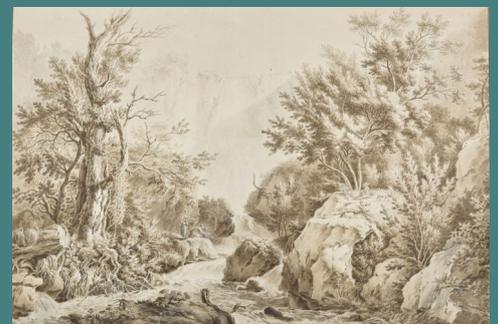
Ils pratiquent tous deux le dessin en plein air sur le motif, et représentent la nature environnante avec une précision remarquable.

Ils ont le sens de la lumière qui enveloppe la nature, de la transcription de l'eau.

Dans leurs dessins la nature vibre. Ne pourrait-on croire que ces deux artistes étaient côte à côte lorsqu'ils l'ont représentée ?



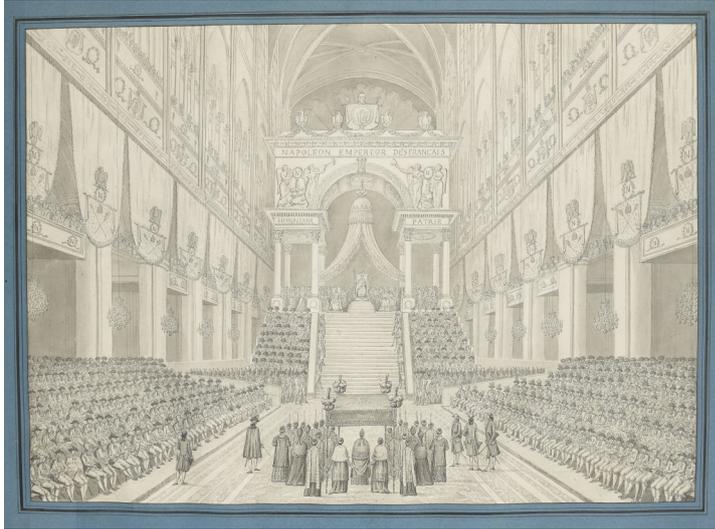
Jean Joseph PATU DE ROSEMONT
Bras Amal (La Réunion)
Aquarelle
© Archives départementales
de La Réunion



Jean Antoine CONSTANTIN
Vue de la cascade de Silan
Encre brune, lavis brun, lavis gris
mine de plomb
© Musée du Louvre

ARRÊT SUR UNE ŒUVRE: UNE SCÈNE D'HISTOIRE

**Jacques BERTAUX, *Le sacre de Napoléon 1er*,
1804, Encre grise, rehauts de blanc, lavis d'encre de Chine,
mine de plomb, plume, 44,5 x 62,5 cm, Paris, Musée du Louvre.**



OBSERVER

Le sacre de Napoléon 1^{er} se déroule le 2 décembre 1804, dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, l'empereur voulant inscrire le début de son règne dans la tradition des sacres royaux de l'Ancien Régime.

Cet événement se déroule selon un cérémonial très strict qui comporte plusieurs étapes. Celle dessinée par Jacques Berteaux (1745-1818) correspond à la prestation de serment du nouvel empereur, mise en scène dans la nef au sommet d'une imposante estrade couronnée d'un arc de triomphe. Au centre de la composition, au premier plan, le pape Pie VII, vu de dos, s'avance sous un dais vers Napoléon pour lui donner la bénédiction de l'Église catholique. De part et d'autre de ce groupe, les dignitaires et autres personnages importants du régime sont rigoureusement alignés presque symétriquement.

Les personnages, essentiellement des hommes au rez-de-chaussée, en uniforme avec des chapeaux bicornes, et des invités de la société civile aux balcons, sont finement représentés. Berteaux détaille la richesse des costumes. Au sommet d'un escalier, sous l'arche centrale de l'arc de triomphe, Napoléon est assis sur un grand trône, sous un immense dais. À sa droite l'impératrice Joséphine est assise sur un plus petit trône et derrière lui se trouvent les personnages de sa famille et les dignitaires de l'État. Le décor de la cathédrale est grandiose, traité avec le même soin par l'artiste. Il détaille les armoiries de l'empereur, le sceptre et la main de la justice croisés, la couronne et l'aigle, apposées sur de grandes tentures suspendues devant les tribunes. L'artiste a composé la scène avec des lignes de fuite qui toutes convergent vers le trône

de l'empereur. Il a procédé à une construction rigoureuse de la scène avec des lignes directrices visibles ou sous-jacentes. Des perspectives linéaires horizontales tracent l'allée, définissent les rangées d'assises, marquent les rangées de balcons et surignent les tentures accrochées près de la voûte de la nef. Les piliers et colonnes contribuent à donner en opposition une grande verticalité à la scène. Cette composition tramée crée la profondeur et la hauteur voulue pour l'ensemble et dirige le regard du spectateur vers le haut de l'espace central, vers Napoléon.

COMPRENDRE

Solennité de l'événement, glorification d'un homme et mise en place d'un nouveau régime politique, Jacques Berteaux a su traduire toute l'importance de la cérémonie dans ce dessin. Son style est à rapprocher des dessins contemporains des architectes Charles Percier et Pierre Fontaine, architectes au service de l'empereur, auteurs d'une série de gravures sur le couronnement.

Le sacre de Napoléon est l'un des événements majeurs de son règne. Il a fait l'objet d'une préparation minutieuse et de gravures destinées à être diffusées en France et en Europe.

Cette scène est à mettre en relation avec le célèbre tableau de Jacques Louis David, conservé au musée du Louvre, intitulé *Le Sacre de Napoléon*.

ARRÊT SUR UNE ŒUVRE: UN PORTRAIT

Hyacinthe AUBRY-LECOMTE, *Portrait d'Eugénie Aubry-Lecomte*,

vers 1830, Estompe, fusain, pierre noire
47,4 x 60 cm, Paris, Musée du Louvre.



OBSERVER

Ce portrait, représente Eugénie, la fille de l'artiste. Sur un fond sobre, dans un clair-obscur mettant en valeur son visage, la jeune fille pose de trois quarts, la tête tournée vers le spectateur.

Elle est vêtue simplement d'une robe sombre aux manches plissées, à gigots, vêtement caractéristique de la mode féminine des années 1830. Ses cheveux noirs lissés et séparés sur le devant en deux bandeaux plats, sont ras-

en une boucle qu'elle tient d'une main aux doigts longs et fins.

La maîtrise de la lumière par des dégradés subtils, renforce le caractère intime de ce portrait. Le profil droit et le cou dégagé, sont éclairés vivement mettant en valeur la finesse des traits de la jeune fille et la blancheur de sa carnation. Cette partie fortement éclairée contraste avec les tons sombres de sa robe et de sa chevelure.

Dans une attitude empreinte de délicatesse, elle arbore un sourire timide mais regarde franchement le spectateur.

Il se dégage de ce portrait beaucoup de grâce et de douceur juvénile mais aussi un grand raffinement.

COMPRENDRE

Si ce portrait intime est un hommage affectueux de l'artiste Hyacinthe Aubry-Lecomte (1787-1858) à sa fille, il témoigne aussi de sa maîtrise de l'art du portrait:

-il traite la ressemblance et l'expression avec réalisme pour révéler une image fidèle, un portrait au naturel de sa fille. Il fait ressortir les traits de sa personnalité, sa fraîcheur et sa jeunesse.

-par sa composition sobre, le fond neutre permet de concentrer le regard sur le modèle.

Aucun décor, aucun accessoire ne vient distraire l'œil.

Le cadrage est serré, presque photographique.

Ainsi, tout semble avoir été pensé pour traduire une impression de naturel, de spontanéité et de proximité.

L'usage de matériaux et de techniques aux rendus naturels (fusain, estompe, pierre noire) renforcent cette impression car ils ne nécessitent pas de longues séances de pause.

ARRÊT SUR UNE ŒUVRE: UNE SCÈNE DE GENRE

Jean Joseph PATU DE ROSEMONT,

Lavandières et autres personnages près d'une rivière,

vers 1810, Mine de plomb, 25,9 x 38,2 cm, Saint -Denis, Réunion, Musée Léon Dierx.



OBSERVER

Cette scène de genre représente un instant de vie à l'île Bourbon vers 1810, dans l'Est de l'île, peut-être à Sainte-Suzanne.

Au premier plan, sur la berge et dans l'eau, des esclaves vaquent à leurs occupations.

Des lavandières arrivent sur la scène ou la quittent, portant des ballots. Des porteuses d'eau sont prêtes à repartir, un jeune homme vêtu d'un pagne tient sur ses épaules des canards, probable résultat d'une chasse, un jeune berger garde des cabris.

Ces personnages, tous Noirs, forment une sorte de frise et animent le premier plan de la composition.

Sur une passerelle, au second plan, des cavaliers d'origine européenne circulent sur un pont.

Leurs vêtements sont caractéristiques de la mode du début du XIX^e siècle: chapeau à plumes et robes amples pour les femmes, chapeau haut de forme, gilet et bottes de cuir pour l'homme.

L'artiste divise la scène en deux parties distinctes: dans la partie supérieure de la feuille, un massif de bambous gigantesques recourbés sous le poids de leur frondaison luxuriante, occupe pratiquement la moitié droite de la composition. Il contraste avec l'effet de nuages et de soleil qui occupe l'autre moitié de la composition.

Dans la partie basse de la feuille il déploie une scène champêtre idyllique dans l'esprit des pastorales de la peinture européenne du XVIII^e siècle.

COMPRENDRE

Jean Joseph Patu de Rosemont (1767-1818) est jeune hydrographe métropolitain lorsqu'il débarque à Bourbon en 1788. Après son mariage avec une créole de Bourbon, originaire de Saint-Benoît, il s'installe à Bras-Panon et devient un «habitant» c'est-à-dire un propriétaire terrien.

Comme de nombreux colons, il exploite des plantations de café et d'épices récoltés par ses esclaves.

À côté de ses activités agricoles, Jean Joseph Patu de Rosemont affectionne particulièrement le dessin et l'aquarelle.

Il a laissé de nombreuses vues de la côte orientale de l'île, la plus luxuriante, du volcan, mais aussi de son cadre de vie sur sa plantation ou des scènes quotidiennes en lien avec ses loisirs ou ses déplacements dans l'Est.

Les dessins de Jean Joseph Patu de Rosemont nous renseignent sur les paysages et la vie de La Réunion à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècles.

Son œuvre relativement importante, partiellement diffusé par des lithographies vers 1817, contribue à renouveler la perception de La Réunion dans l'imaginaire européen.

ARRÊT SUR UNE ŒUVRE : UN PAYSAGE

**Jean-Baptiste Camille COROT, *Les arbres au bord du lac*,
1855/1860, crayon noir, encre de Chine, fusain, papier beige
47,4 x 60 cm, Paris, Musée du Louvre.**



OBSERVER

Ce paysage de campagne apparaît comme enveloppé de brume.

Un arbre au tronc noueux et noir, se dresse au premier plan à droite, tandis que d'autres sont inclinés vers la gauche, au-dessus d'un cours d'eau où l'on distingue la masse sombre d'une barque près de la berge.

Au centre, une petite silhouette féminine aux contours simplement esquissés, fait un geste vers le haut : veut-elle attraper quelque chose, fait-elle un signe ? On distingue aussi à droite une silhouette animale, apparemment une vache.

Le personnage féminin contribue à former un axe qui divise la scène en deux parties : d'un côté, une masse d'arbres et buissons touffus sature la partie droite

du paysage. De l'autre, à gauche, les deux arbres penchés devant le ciel laissent entrevoir un horizon lointain créant une percée dans le paysage.

COMPRENDRE

Corot est connu au début de sa carrière pour ses compositions classiques et rigoureuses et ses esquisses faites en extérieur sur le motif.

Ses études prises sur le vif, traduisent ses recherches sur les effets de lumière et de reflets qui sont des préoccupations principales. Il se concentre moins sur les détails et plus sur l'atmosphère générale.

Ce dessin est à l'opposé de ses premiers paysages. Il a été réalisé vers 1855, époque pendant laquelle il a abandonné, depuis

quelques années déjà, le travail en extérieur.

Corot nous offre ici une composition vaporeuse. C'est avec peu de moyens que l'artiste crée cette atmosphère typique des dernières années de sa vie. Il utilise pour cela le fusain, matière poudreuse, avec lequel il trace des contours d'un noir intense ou des traits estompés, allusifs. L'usage d'un papier beige contribue aussi à la mise en scène, jouant des contrastes entre les différentes nuances de noirs et la couleur du papier. Le résultat donne à voir une œuvre d'une grande sensibilité, un paysage empreint de poésie, une nature vue à travers un voile de brume légère.

Elle incite à la rêverie avec une certaine nostalgie.

ARRÊT SUR UNE ŒUVRE : UNE NATURE MORTE

Alexandre Isidore Vicomte LEROY de BARDE, *Choix de coquillages rangés sur des rayons,*

1803 , Aquarelle, gouache, 1250 cm x 90 cm, Paris, Musée du Louvre.

OBSERVER

Cette importante collection de coquillages et de coraux (environ 70) disposée en registre sur plusieurs étagères, évoque d'emblée la présentation d'objets dans un **cabinet de curiosité**.

Le format de l'œuvre et l'extrême précision du trait confèrent aux objets une restitution presque réelle.

L'artiste s'est attaché à détailler les formes, (spirales, épines,...) les surfaces (bossues, côtelées, coniques, tachetées,...) les couleurs et les caractéristiques de chaque coquillage faisant partie de la collection d'un Anglais passionné d'histoire naturelle, William Bullock.

La mise en couleurs dans des teintes qui vont des blancs purs aux noirs adoucis, en passant par des nuances de beige et plus rarement de bleus grisés, révèle et valorise la présence et la beauté des objets.

Le résultat permet d'observer, et d'admirer, entre autres, la nacre rosée d'une conque, les zébrures moirées du nautilus, les côtes éclatantes d'un bécotier, l'architecture épineuse d'un murex, les circonvolutions bicolores d'un scalaire .

COMPRENDRE

Peintre, collectionneur, voyageur, Alexandre Isidore vicomte Leroy de Barde (1777 - 1828) rassemble une collection d'un



peu plus de 2 000 spécimens d'histoire naturelle et d'objets d'antiquités et d'art. Après un séjour en Angleterre il se réinstalle à Paris et ouvre au public son cabinet de curiosités.

En tant qu'artiste, il s'est consacré à l'étude des natures mortes et spécialisé dans la représentation d'histoire naturelle, ce qui lui a valu d'être nommé par Louis XVIII, premier peintre d'Histoire naturelle.

Cette œuvre (ainsi que la deuxième exposée) se situe à la croisée de l'art et des sciences naturelles:

-c'est une nature morte qui a une valeur de témoignage.

Le sujet traité reflète la relation entre les arts et les savoirs au XVIII^e siècle et l'intérêt de la société de cette époque pour la

nature et l'accumulation de spécimens dans les cabinets de curiosité et autres (les jardins botaniques par ex.). Amateur éclairé et naturaliste, l'artiste s'est positionné au plus près de ses préoccupations: sa pratique de la mimésis ou l'art de l'imitation du réel (au sens de la philosophie d'Aristote) lui a permis d'arriver à ce résultat très fidèle.

-c'est une nature morte qui porte en elle une double fonction: d'abord elle représente et immortalise des objets, non pas selon les règles de composition propres au genre, mais selon une disposition qui relève davantage du catalogue d'objets de collection et puis elle est œuvre d'art elle-même, elle est un objet de collection.

Les cabinets de curiosités sont des lieux de présentation (vitrines ou pièce dédiées) de collections d'objets rares, exotiques ou étranges. Apparus au XIV^e siècle, ils ont pris de l'importance avec les explorations et les grandes découvertes à partir de la fin du XV^e siècle. Propriétés d'aristocrates, de marchands ou d'intellectuels, c'étaient des espaces de savoirs et de découverte du monde réservés à un public privé. Les principes de classements d'objets par discipline et de classifications du monde vivant selon les règnes animal, végétal et minéral, initiés au XVIII^e siècle, ont abouti à la création des muséums d'Histoire naturelle au XIX^e siècle.

ÉLÉMENTS INSTITUTIONNELS DU CADRE PÉDAGOGIQUE DE VISITE

Activité pédagogique qui vise les compétences du socle commun de connaissances de compétences et de cultures (source: EDUSCOL)

Domaine 1 : LES LANGAGES POUR PENSER ET COMMUNIQUER

...[L'élève parle, communique, argumente à l'oral de façon claire et organisée ; L'élève apprend à s'exprimer et communiquer par les arts, de manière individuelle et collective, en concevant et réalisant des productions visuelles, plastiques, sonores ou verbales...]...

Domaine 5 : LES REPRÉSENTATIONS DU MONDE ET DE L'ACTIVITÉ HUMAINE

...[Il exprime à l'écrit ou l'oral ce qu'il ressent face à une œuvre littéraire ou artistique. Il étaye ses analyses et les jugements qu'il porte sur l'œuvre...] ...[Il s'approprie, de façon directe ou indirecte, notamment dans le cadre de sorties scolaires culturelles, des œuvres littéraires et artistiques appartenant au patrimoine national et mondial comme à la création contemporaine...]

Activité fondamentale pour aborder les piliers du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle de l'élève

RENCONTRER : rencontres directes et indirectes avec des œuvres artistiques.

PRATIQUER : pratiques individuelles et collectives.

CONNAÎTRE : appropriation de repères culturels (formels, historiques, esthétiques, techniques, géographiques) et d'un lexique simple permettant d'exprimer ses émotions esthétiques, de commenter, contextualiser, décrire et analyser une œuvre.

**LA VISITE
D'EXPOSITION
AU MUSÉE**
Avant Pendant Après

Activité d'acquisition des compétences des programmes d'enseignements artistiques, d'enseignement de l'Histoire des Arts en interdisciplinarité, d'enseignement d'arts

ÉCOLE

CYCLE 2 : Enseignement artistique

...[Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.]... [S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variées appartenant au patrimoine national et mondial.] ...[S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.]...

CYCLE 3 : Histoire des arts

IDENTIFIER Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.

ANALYSER Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

SE REPÉRER Dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.

COLLÈGE

CYCLES 3 et 4: Histoire des arts

...[Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté -Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés.

-Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre.

-Construire un exposé de quelques minutes sur un petit ensemble d'œuvres ou une problématique artistique.

-Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine ...]

LYCÉE

Cf. Programmes d'enseignement optionnel d'arts des classes de 2^{nde}, 1^{ère} et Terminale des voies générale et technologique.

Cf. Programmes d'enseignement de spécialité d'arts des classes de 1^{ère} et Terminale des voies générale et technologique.

Cf. Programmes d'enseignement d'arts des classes de lycée professionnel

...[Les objectifs généraux ...peuvent être regroupés en trois grands champs de compétences : •des compétences d'ordre esthétique, relevant d'une éducation de la sensibilité; •des compétences d'ordre méthodologique, qui relèvent de la compréhension de l'œuvre d'art; •des compétences d'ordre culturel, destinées à donner à l'élève les repères qui l'aident à construire son autonomie d'amateur éclairé]

GUIDE POUR S'EXPRIMER SUR UNE OEUVRE

Toujours privilégier, un moment de découverte et d'appropriation personnelle de l'œuvre.

IDENTIFICATION ICONOGRAPHIQUE

Présentation de l'œuvre

Nom de l'artiste

Titre de l'œuvre

Nature de l'œuvre: Dessin, peinture, gravure, sculpture, bas-relief, photographie, œuvre numérique, vidéo, collage, vitrail, tapisserie,...

Date de réalisation

Support: papier, panneau de bois, toile, verre, numérique,...

Techniques utilisées: fusain, mine de plomb, graphite, pastel, aquarelle, lavis, es-tompe, peinture à l'huile, collage.

Dimensions

Lieu de conservation

Genre pictural: portrait, paysage, nature morte, vanité, scène de genre, scène historique d'un sujet mythologique, d'un sujet littéraire, allégorie.

ANALYSE ICONOLOGIQUE

La signification de l'œuvre

Démarche et intention artistique:

choix techniques, plastiques, esthétiques ; inspiration et influences; message et sens: témoignage, critique, symbolique, métaphorique,...

Contextualisation: mise en relation avec le contexte historique, politique, philosophique, économique, social, sociétal, ... de l'époque

Impressions qui se dégagent: réception, interprétation

Courant artistique, influences auxquels se rattache l'œuvre (ou pas)

Portée de l'œuvre: intérêt historique; intérêt artistique; réaction des contemporains de l'œuvre: critique, artistes, grand public ; influences ;

Relations avec d'autres œuvres, d'autres champs de connaissances (Littérature, Cinéma, Histoire...)

DESCRIPTION ICONOGRAPHIQUE

Caractéristiques visibles de l'œuvre

Forme d'art : figuration, abstraction. Figuration réaliste, simplifiée, imaginaire. Abstraction lyrique, géométrique...

Sujet, figures: personne, animaux, nature, objet, décor ; position statique, dynamique, activité, mouvement, ambiance...

Composition dans l'espace : représentation de l'espace ou pas/ ordonnancement des éléments ou pas : lignes structurantes, perspective, point de fuite, profondeur, symétrie, répartition des masses,...

Les plans : premier plan, second plan, arrière-plan.

Taille des éléments. Equilibre et mouvements.

Cadrage: vue d'ensemble, plan moyen, rapproché/gros plan.

Point de vue: sujet observé de face, selon un angle, en plongée, en contre-plongée.

Dessin: lignes, contours, graphisme, finesse, netteté, flou, visible, invisible, léger, épais,...

Touche: large, légère, mince, épaisse, généreuse, ...

Couleurs: couleurs/noir & blanc; monochrome/polychrome; primaire/complémentaires; sombre / claire; tons chauds / froids; nuances ; aplats, au couteau, ... ; rapport avec la réalité: fidélité des couleurs /nature ou

pas; Impact de la couleur, etc.

Lumière : Source lumineuse naturelle / artificielle.

Direction sur des éléments particuliers ; Effets recherchés et créés : contrastes ; jeux d'ombres et de lumières; clair-obscur; rapport avec la réalité.

Impact de la lumière...

Face à
une
œuvre

APPROCHE SENSIBLE / JUGEMENT PERSONNEL

Interactions entre l'œuvre et le «Je» du spectateur

Nommer les émotions ressenties ou l'absence d'émotion face à l'œuvre: ravissement, ennui, effroi, amusement, peur, éblouissement, inquiétude, indifférence, trouble, ...

Nuancer ces sentiments à partir de ses goûts et de ses sentiments personnels : usage du « je » et d'un lexique d'ordre affectif : aimer, apprécier, préférer, admirer, .. / détester, réprouver,

Formuler un jugement esthétique: usage de lexique appréciatif (de valorisation) ou péjoratif (de dévalorisation) .

PISTES PLURIDISCIPLINAIRES PAR THÉMATIQUE

*Selon les niveaux
de classe*

FRANÇAIS / HISTOIRE DE L'ART

- La notion de "genre" dans les arts picturaux: définition peinture d'Histoire, portrait, paysage, scènes de genre, nature morte.
- Usage ou acquisition des lexiques relatifs aux genres: exploration des différents champs sémantiques.
- Rapprochement avec d'autres arts: par exemple les genres littéraires, cinématographiques.
- Etude du texte d'André Félibien (1668/extrait des conférences de l'Académie)

ARTS PLASTIQUES / HISTOIRE DE L'ART

- La hiérarchie des genres : fondements et principes.
- L'Académie royale de peinture et de sculpture: fonctions, influences, pouvoirs.
- Identification des caractéristiques propres aux différents genres picturaux.
- Nommer, distinguer les genres.
- Classement d'œuvres par genre.
- Projets de genres: créations.

LA HIÉRARCHIE DES GENRES

HISTOIRE / HISTOIRE DE L'ART

- La hiérarchie des genres: fondements et principes.
- Contexte historique de la hiérarchie des genres au XVII^e siècle: monarchie de Louis XIV; ordre divin ; ordre social monarchique; noblesse des sujets divins ; absolutisme.
- Evolution des genres au fil de l'Histoire du XVII^e au XIX^e siècles.
- L'Académie royale de peinture et de sculpture: fonctions et pouvoirs.
- Parcours Histoire et constructions des repères à travers le fil de l'exposition: *De l'Antiquité à Napoléon*.
- Histoire par l'image à partir des œuvres et des références historiques des œuvres ; par exemple:
 - Antiquité: Pyrrhus / Caton d'Utique
 - XIV^e et XV^e siècle: La bataille d'Ivry (1562 1598) / La capture de Jeanne D'arc
 - Napoléon Bonaparte 1790-1819 (5 œuvres exposées).

QUESTIONS A DÉBATTRE :

- ☞ *Quels critères fondent la valeur de l'œuvre d'art aujourd'hui ?*
- ☞ *Existe-t-il encore des hiérarchies explicites ou implicites dans l'art ?*

PISTES PLURIDISCIPLINAIRES PAR THÉMATIQUE

Selon les niveaux de classe

FRANÇAIS / HISTOIRE DE L'ART

- Définition et usage des lexiques relatifs aux gestes artistiques: *Tracer, colorer, estomper, esquisser, croquer, créer, projeter, exprimer, etc...*
- Face aux œuvres, développer le vocabulaire artistique sur les techniques utilisées par les artistes et leurs intentions.

HISTOIRE / HISTOIRE DE L'ART

- Construction de repères historiques à travers l'Histoire du dessin et l'évolution des supports et techniques de la Préhistoire à aujourd'hui.

ARTS PLASTIQUES / HISTOIRE DE L'ART

- Outils et procédés: Connaissance des outils et supports.
- Expérimentation d'outils : appréciation des différences et complémentarité dans leur utilisation et le rendu: fusain, graphite, sépia, sanguine, pierre noire, craie, pastel gras, pastel, ... Tester ces outils sur différents supports, (papiers de différents grammages et couleurs...), du carton, du tissu, de la pierre... Recherches d'effets dans des créations: encre noire, crayon, lavis, rehauts de blanc.
- Les fonctions du dessin: outil d'observation, d'interprétation, de conception, de communication, langage artistique en soi... Dessiner pour comprendre, créer, communiquer: schémas, croquis, art, ...
- La genèse d'une œuvre / Le processus artistique: de l'intention au projet.
- Lectures et comparaison de dessins préparatoires et d'œuvres terminées; techniques de prévisualisation et formalisation de projet au moyen de diverses modalités préparatoires: esquisses, croquis, mise au carreau.
- Représenter le monde, inventer le monde: Le rapport au réel; la relation au modèle; l'imitation de la nature.

MATHÉMATIQUES

- Échelles et proportions.
- Usage de la mise au carreau pour report de dessins à différentes échelles.
- Structuration d'un espace avec des tracés.
- Perspectives et lignes structurantes.

L'ART DU DESSIN

Consulter aussi
Dossier
1^{er} Degré
Fiche d'activités

QUESTIONS A DÉBATTRE :

- ☞ *L'art doit-il s'opposer à la technique ? L'art peut-il se passer de règles ?*
- ☞ *Quels effets les procédés de représentation (outil, moyens et techniques) ont-ils sur le dessin ?*
- ☞ *Quelles opérations plastiques permettent de passer de la forme à l'idée ?*

PISTES PLURIDISCIPLINAIRES PAR THÉMATIQUE

FRANÇAIS / HISTOIRE DE L'ART

S'exprimer face à un paysage

• Usage / acquisition du vocabulaire relatif aux sites naturels: *montagne, vallée, prés, falaises* etc. et aux sites construits: parc, ville, ... Observer, décrire: identifier le lieu, le moment de la journée, la saison.

Distinguer les éléments permanents (géologie, relief, rivière, étang, architecture, etc.) des éléments éphémères: (lumière, ombres et reflets, brume, orage, floraison, etc.).

• Observer et mesurer l'importance dans l'espace de l'oeuvre, des personnes, des maisons, des animaux, des arbres, du ciel, des nuages, etc.

Paysages et Littérature

• Études de textes de description de la nature paysage, de la nature qui parle.

• Distinguer les procédés propres à la littérature de ceux mis en oeuvre dans le domaine des arts plastiques: Voir dans l'exposition les oeuvres de Valenciennes qui enjoignait par métaphore le paysagiste de "*faire parler [la nature] à l'âme par une action sentimentale*", et de Théodore Rousseau, qui déclarait chercher à entendre "*la voix des arbres [...] le langage des forêts*".

• Étudier la description d'un paysage en tant que pause, dans un récit / la description d'un paysage point de vue d'un des personnages, ou du narrateur / La description d'un paysage vue d'ensemble (panorama) et détail précis.

• Étude de dialogues de l'homme et de la nature à travers des textes de poésie ou de récits du XIX^e.

RENCONTRE AVEC DES PAYSAGES

MATHÉMATIQUES / HISTOIRE DE L'ART

• Construction et organisation d'un paysage.

- Distinguer les différents plans: 1er plan, plan intermédiaire, arrière-plan.

- Mesure de proximité ou d'éloignement des divers motifs qui composent le paysage: éléments de repérage des plans et d'évaluation de leurs proportions respectives; éléments de séparation ou de lien (chemins, barrières, rivières, parallèles au plan du tableau ou perpendiculaires, ...)

• Point de vue adopté par l'artiste: en face, de côté au sol, surélevé, ... Impact sur la situation.

• Calcul de proportions, dans un paysage, de surfaces de terre, de ciel, ...

• Représentation d'un espace aux moyens de perspectives, de lignes d'horizon, de lignes de fuite, ...

ARTS PLASTIQUES / HISTOIRE DE L'ART

• Définition du genre Paysage et ses limites.

• Caractéristiques de la peinture de paysage.

• Découverte de la diversité du genre pictural à travers les différents courants: classicisme de Poussin et le Lorrain, l'école de Barbizon, l'impressionnisme, ...

• Création de paysages: peinture, dessin, photographies / Ouverture sur le land art ou le paysage en tant que support d'art.

• Les arbres, motifs de paysages: Dessin d'arbres: techniques d'association tronc, branches et feuilles / Études des travaux d'artistes tels que Corot, Valenciennes, Rousseau, Bertin, de rendus spécifiques de feuillage sans peindre les feuilles une à une / Étude de la tension entre le "global" (silhouette générale, masses) et le "local" (formes particulières, unités distinctes de l'arbre) ...

HISTOIRE/ HISTOIRE DE L'ART

• Histoire du paysage avant le XIX^e et au XIX^e.

• La formation des artistes, l'académisme: le grand tour, Italie, Pays d'Europe, etc.

• La révolution industrielle et l'impact sur l'art.

• Les voyages d'exploration au XIX^e et l'impact sur l'art: la campagne d'Egypte par ex...

Voir aussi

 Dossier
1^{er} Degré

QUESTIONS A DÉBATTRE :

☞ *L'oeuvre est elle une imitation de la nature?*

☞ *L'art peut-il rivaliser avec la nature ?*

☞ *L'artiste transforme t'il la nature ou la dévoile t'il ?*

UN FICHER D'ACTIVITÉS À DESTINATION DES ÉLÈVES DU 1^{er} DEGRÉ

Une réalisation des Conseillères Pédagogiques Départementales
d'Arts visuels de l'Académie de La Réunion



DOSSIER ANNEXE

*Téléchargez-le sur le site de la DAAC
ou sur celui du Musée Léon Dierx*

DÉCOUVRIR UN EXTRAIT

THÈME: Rencontrer le portrait dans le musée

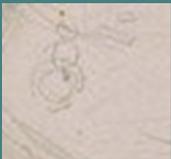
Activité: Cycle 3

PARCOURS PORTRAITS

1/ A l'aide du cartel , précisez la technique utilisée par l'artiste pour son dessin.

				
.....

2/ Repère ces accessoires portés par les personnes des portraits exposés. Indique le titre des dessins auxquels ils appartiennent, puis relie l'objet à sa définition.

				
.....

<p>Montre à gousset montre de poche attachée au gilet par une chaîne ou un ruban et souvent pourvue d'un couvercle.</p>	<p>Ferronnière chaînette ou fin bandeau porté sur le front, orné en son milieu d'un bijou.</p>	<p>Col boucle col fait d'une bande de tissu s'attachant comme une boucle.</p>	<p>Ballerine chaussure de femme légère et à talons plats.</p>	<p>Haut-de-forme chapeau dur à calotte de soie haute et cylindrique.</p>
--	---	--	--	---

SITOGRAPHIE

► LES SITES DES MUSÉES

- Le site du musée Léon Dierx

<https://www.musee-leondierx.re/fr/>

- Le site du musée du Louvre

<https://www.louvre.fr/>

► LA HIÉRARCHIE DES GENRES

- Une vidéo sur la hiérarchie des genres picturaux

Vidéo éditée par SOS ART qui explique clairement le fondement et les principes de cette théorie artistique

<https://www.youtube.com/watchv=Rh80sGCGLG4>

► LES GENRES PICTURAUX

- Des fiches informatives sur les genres réalisées par le musée des Augustins de Toulouse

https://augustins.org/client/210/toulousemetropole_library/AUG_DE_Genres_Peinture.pdf

- Peinture d'Histoire

L'art académique et la peinture d'Histoire au XIX^e : Analyse d'images sur le site de l'Histoire par l'image

<https://www.histoire-image.org/fr/etudes/art-academique-peinture-histoire>

- Portrait

Le site de la BNF : classes BNF exposition en images

[BnF - Face à face](#)

- Scènes de genre

-L'article *Peinture de genre* de l'encyclopédie Larousse en ligne

https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/peinture_de_genre/185986

- Paysage

Pour s'informer sur l'école de Barbizon:

-Un article du site L'histoire de l'art. net

<http://www.histoiredelart.net/courants/l-ecole-de-barbizon-20.html>

-Un dossier pédagogique édité par le musée des peintres de Barbizon: *Les peintres des beaux art..bres* avec 3 fichiers téléchargeables : *les techniques de peinture et de dessin pratiquées par les artistes de Barbizon; la place de l'École de Barbizon dans l'histoire de l'art et en particulier dans celle du paysage au XIX^e siècle; la forêt de Fontainebleau, appréhendée d'un point de vue géographique, naturaliste et historique.*

<https://www.musee-peintres-barbizon.fr/fr/malle-multi-sensorielle-lecole-des-beaux-arbres>

Sur les marines:

-Un dossier complet sur la peinture de marine du XVII^e au XIX^e siècle par le Musée national de la marine

<http://www.musee-marine.fr/content/la-peinture-de-marine-du-xviiie-au-xxe-siecle-secondaire>

- Nature morte

Pour découvrir d'autres natures mortes du Vicomte Leroy de Barde, l'article de l'encyclopédie Wikipédia:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Isidore_Leroy_de_Barde

SITOGRAPHIE

► L'ART DU DESSIN

Un dossier complet (**diaporama**) du site de la Bibliothèque Nationale de France (les Classes BNF) pour remonter aux origines du dessin des écoles italienne et française, pour comprendre le goût de l'antique et découvrir les outils et procédés

<http://expositions.bnf.fr/renais/index.htm>

Des conférences en lignes de Jacqueline Lichtenstein, Professeur d'esthétique et de philosophie de l'art: *Le primat du dessin à La Renaissance / L'importance du dessin dans la formation académique / Dessin et couleur / L'art du dessin au XVIII^e siècle / Dessiner le nu*

<https://www.louvre.fr/pratique-et-theorie-du-dessin-xve-xixe-sieclepar-jacqueline-lichtenstein>

► SUR LES ŒUVRES EXPOSÉES OU EN RÉFÉRENCE AUX ŒUVRES

• **La mort de Sardanapale** d'Eugène DELACROIX

[Mort de Sardanapale - Louvre Collections](#)

• **Le portrait de Louis François Bertin** de Jean-Auguste Dominique INGRES

<https://histoire-image.org/de/etudes/monarchie-juillet-triomphe-bourgeoisie>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Portrait_de_monsieur_Bertin

• Une notice du musée Girodet sur le **Portrait de Girodet peignant «Pygmalion et Galatée»** par François Louis Dejuinne

<http://www.musee-girodet.fr/portrait-de-girodet-peignant>

• **Le sacre de Napoléon 1er** de Jacques Louis David

<https://www.histoire-image.org/fr/etudes/sacre-napoleon>

► POUR APPRENDRE AUX ÉLÈVES A S'EXPRIMER SUR UNE ŒUVRE

Une vidéo *La peinture au premier coup d'œil*, publiée sur le site du Grand Palais et éditée par la RMN (Réunion des Musées Nationaux) qui propose une démarche pour faire acquérir aux élèves des termes artistiques pour décrire une œuvre et leur apprendre à se poser les bonnes questions devant une œuvre.

<https://www.grandpalais.fr/fr/article/comment-regarder-et-comprendre-une-peinture>

L'EXPOSITION PRATIQUE

MUSÉE LÉON DIERX

28, rue de Paris, Saint-Denis

Tél. : 0262 20 24 82

E-mail : musee.dierx@cg974.fr

INFORMATIONS UTILES POUR PRÉPARER LA VISITE

Horaires

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 9 h 30 à 17 h 30.

Tarifs

Les visites des groupes scolaires sont gratuites pour les élèves et les accompagnateurs.

La jauge

La capacité d'accueil de la salle d'exposition temporaire est de 35 personnes.

Organisation des visites

Il est recommandé aux enseignants de participer aux pré-visites qui se déroulent au musée tous les premiers mercredis du mois, à 14 heures.

Deux types de visites scolaires sont proposées :

- 1) En visite libre, les enseignants font découvrir à leurs élèves l'exposition en cours.
- 2) En visite guidée, le service de médiation du musée propose des parcours commentés de l'exposition en cours, du mardi au vendredi de 9 h 30 à 16 h 00.

La réservation d'un créneau de visite est obligatoire en sollicitant le service des publics du musée ou par courriel (voir ci-dessus).

En amont de la visite, les outils ci-dessous sont disponibles pour la préparation du projet pédagogique :

- le **dossier pédagogique**, disponible en ligne est un document de présentation relatif au parcours de l'exposition temporaire.
- le **dossier d'activités**, livret disponible au musée pour une découverte ludique de l'exposition.

Règles de visite / Consignes particulières

Sensibiliser les élèves aux règles de vie et de visite dans un lieu d'exposition. Les mots clés: curiosité / échange / découverte / respect .

Respecter les mesures sanitaires en vigueur:

- Port du masque obligatoire à partir de l'âge de 6 ans.
- Désinfection des mains à l'entrée du musée.
- Les élèves gardent leurs sacs durant la visite.
- Les réserves de nourritures restent à l'extérieur du musée.

Transport en bus

Les bus de la ville de Saint-Denis: arrêt « Roland Garros », lignes 9, 10, 11, 12, 14, 21, 22, 22A et 23.

La subvention de transport :

Le Département de la Réunion finance à tous les établissements scolaires, la location d'un moyen de transport pour toute visite d'un équipement culturel départemental, plafonné à 300 € maximum par an et par établissement, pour une «visite découverte» et 600 € maximum par an et par établissement, pour une «visite à projet ». **Notez bien que le Conseil Départemental rembourse les frais de transport, mais qu'il appartient à l'établissement scolaire de les avancer auprès du transporteur et que les services du musée ne pourront traiter aucun dossier sans facture acquittée.**

Le dossier de demande de subvention de transport, téléchargeable sur le site internet du musée, est à transmettre dûment complété, à l'issue de la visite, accompagné d'un RIB, du numéro SIRET, du code APE de l'établissement scolaire, ainsi que de la facture acquittée du transporteur.

Crédits photographiques

© Musée du Louvre / © Musée Léon Dierx

Toutes reproductions photographiques strictement interdites

Conception, rédaction et mise en page

Odette Hoareau, Professeure Documentaliste, missionnée DAAC

Avec la collaboration de

Nelcy Ciccoli et Geneviève Gourgou, Conseillères pédagogiques départementales Arts visuels
Académie de La Réunion

Supervision

Bernard Leveueur, Directeur du musée Léon Dierx, Co-commissaire d'exposition

Mai 2021

© Académie de La Réunion

©Musée Léon Dierx